

Merci à Tlotlus  
membre du site devenez-fonctionnaire.fr  
pour le partage de sa copie

ÉTIQUETTE  
D'IDENTIFICATION

À compléter par le candidat

mettre le cache qu'en présence d'un membre de la commission

Cours externe - interne - professionnel - ou examen professionnel (1)  
Soyez les mentions inutiles

externe  
L'emploi de : Contrôleur FIP 2<sup>e</sup> classe

œuvre n° : 12

ière : 048 - Economie

e : 1 1 1 1 2 1 2 1 2 1 2

nombre d'intercalaires supplémentaires : ☒

À L'ATTENTION DU CANDIDAT

dehors de la zone d'identification rabattable, les copies doivent être  
totalement anonymes et ne comporter aucun élément d'identification tel  
que : nom, prénom, signature, paraphe, localisation, initiale, numéro, ou toute  
autre indication même fictive étrangère au traitement du sujet.

est demandé aux candidats d'écrire et de souligner si nécessaire au  
loisil bille, plume ou feutre, de couleur noire ou bleue uniquement.  
toute autre couleur pourrait être considérée comme un signe distinctif par le  
jury, auquel cas la note de zéro serait attribuée. De même, l'utilisation  
du crayon surligneur est interdite.

Les étiquettes d'identification codées à barres, destinées à permettre à  
l'administration d'identifier votre copie, ne doivent être détachées et collées  
dans les deux cadres prévus à cet effet qu'en présence d'un membre de la  
commission de surveillance.

NOTE / 20  
16,00

ère partie : Analyse de  
des

ique n°1 :

ité est définie comme  
ion d'une variable par  
à la variation d'une  
variable de 1%. Dans  
de l'élasticité prix,  
le la demande par rapport à la

nt  $\left( \frac{d_A - d_0}{d_0} \right)$  où  $d_A$  = arrivée  
et  $d_0$  = départ.  
 $\left( \frac{p_A - p_{BD}}{p_0} \right)$  et  $p_0$  = demande  
 $p = p_{ms}$

noter à 0, la demande est  
sont les biens Giffen, dits  
centime le pain ou l'eau

signifie que la demande  
augmente ; ce sont les  
saler, places de cinéma etc.)  
gnifie que le prix restera  
à quantité demandée.  
les médicaments en France  
ébook strictement réglementé.

ménages, qui correspond à l'équilibre  
+ revenus de transfert - prélèvements  
inégalitaires au sein de  
in effet, une grande diffé-

## Première partie : Analyse de documents

### Graphique n°1 :

L'élasticité est définie comme la variation d'une variable par rapport à la variation d'une autre variable de 1%. Dans le cas de l'élasticité prix,

c'est la variation de la demande par rapport à la variation du prix.

Le calcul est le suivant : 
$$\frac{\left( \frac{d_A - d_0}{d_0} \right)}{\left( \frac{p_A - p_0}{p_0} \right)}$$
 où A = arrivée et 0 = départ.  
et d = demande  
p = prix

Dans le cas d'une élasticité à 0, la demande est insensible au prix : ce sont les biens Giffen, dits de première nécessité comme le pain ou l'eau par exemple.

Une élasticité à -1 signifie que la demande baisse quand le prix augmente ; ce sont les biens ordinaires (mobiliers, pièces de cinéma etc.).

Une élasticité infinie signifie que le prix restera le même quelle que soit la quantité demandée. Cela peut concerner les médicaments en France par exemple, le secteur étant strictement réglementé.

### Graphique n°2 :

Le revenu disponible des ménages, qui correspond à revenu primaire + revenus du capital + revenus de transfert - prélèvements obligatoires est très inégalitaire au sein de l'Union européenne. En effet, une grande diffé-



rence existe entre les pays de l'Europe de l'ouest et du Nord, historiquement plus développés avec un état-providence souvent très présent et fort, et les pays du Sud et de l'est de l'Europe. Par exemple, un habitant de Roumanie a en moyenne un revenu 17 fois inférieur à celui d'un habitant du Luxembourg. Cela s'explique par plusieurs facteurs : des économies moins développées suite à l'être communiste dans les pays d'Europe de l'Est, ou d'industrialisation relativement récente pour l'Espagne, la Grèce et le Portugal.

## Deuxième partie : Questions de connaissance

Question 1 :

L'utilité marginale d'un bien se définit comme la satisfaction supplémentaire que retire un agent de la consommation d'un même bien supplémentaire. Cette utilité marginale est la plupart du temps décroissante, excepté pour les biens de luxe dits "de Veblen".

Question 2 :

La croissance endogène repose sur le modèle de la Solow, qui théorise une croissance exogène, avec un "résidu" nommé progrès technique qui "tombe du ciel". Or, pour Paul Romer, cela ne tombe pas du ciel : la croissance s'auto-entretient, grâce à l'augmentation de la productivité globale des facteurs (PGF). Cette PGF s'explique par une hausse de l'efficacité des machines et du facteur du capital, et de la main d'œuvre (facteur travail). Ainsi, une hausse de la productivité permet une hausse de la production, ce qui engendre davantage de



profits, cet argent peut être investi pour améliorer la productivité des facteurs de production et ainsi de suite.

### Troisième partie : Dissertation

Avec un taux d'épargne de 15% et une crise économique qui menace la France, l'épargne des Français est au centre des préoccupations. En effet, par son montant colossal, qui ne s'exprime en des milliards d'euros, elle est perçue comme la solution à la crise liée au Covid-19, sa dépense permettant de rendre possible la croissance. Perçue sous un angle favorable dans ce contexte, sa sauvegarde et sa dépense peuvent au contraire avoir des effets pervers et ne pas être favorables à la croissance économique. Mais nous questionnerons alors si l'épargne est un des outils qui permet la croissance économique. Nous analyserons tout d'abord les éléments nous permettant de dire que l'épargne est favorable à la croissance économique, avant de nous pencher sur l'analyse des contre-arguments.

Tout d'abord, si nous analysons la théorie keynésienne, celle-ci est favorable à l'épargne. En effet, l'épargne est perçue comme rendant possible les investissements futurs d'un agent économique, permettant alors de créer de la demande, cette dernière créant de l'offre et de la production, rendant possible la croissance économique.

De plus, l'épargne peut inciter l'offre à augmenter sa production; en effet, si elle se base sur la demande anticipée de la théorie keynésienne, une forte demande peut être possible étant donné que la



demande à les fonds pour consommer.

D'une autre manière, l'utilisation de cette épargne peut avoir des conséquences immédiates sur la croissance économique. En France par exemple, l'argent déposé sur des livrets permet de financer l'économie réelle.

Le livret A finance la construction de logements sociaux, le livret de développement social et solidaire finance l'économie sociale et solidaire. Ces investissements "climbent" permettent donc la croissance économique par le développement de nouvelles entreprises. Il ne faut pas oublier la Bourse qui permet à des épargnants d'entrer dans le capital d'entreprises et donc de les financer.

Nous venons de voir que l'épargne contribue à la croissance grâce à son rôle important dans l'investissement et qu'elle permet de créer une demande. Cela dit, l'épargne peut avoir des effets comme nous l'expliquerons dans la prochaine partie.

En effet, si nous reprenons le principe de la théorie monétariste qui dit que la monnaie est la cause de l'inflation, l'épargne peut avoir des effets désastreux. En effet, si, dans une situation théorique, toute l'épargne est dépensée d'un coup, certes la demande augmentera, l'offre aussi. Mais l'augmentation de monnaie sera en circulation, et il y aura l'effet d'un fort pouvoir d'achat, l'inflation pourrait augmenter, la demande baisser suite à la baisse progressive de l'épargne et causer alors un phénomène de stagflation, situation de fort chômage et d'une forte inflation en même temps. Ce qui rendra des politiques de désinflation nécessaires, le volume de monnaie étant trop important, ce qui peut déboucher sur une crise économique majeure, et donc produire l'effet inverse d'une croissance économique.

Un autre problème est celui de l'échec des politiques conjoncturelles budgétaires. Keynes préconise l'utilisation du budget de l'Etat pour relancer la demande et donc la crois-

sance. Or, si les agents économiques épargnent, et même si cette épargne est chassée par plus tard, cela signe l'échec de la politique conjoncturelle. En effet, il y a besoin de créer de la demande immédiatement, et plus, en temps de crise, les agents anticipent une aggravation et sont donc plus "fataux" de dépenser. La durée de cette épargne peut durer longtemps, n'aidant donc pas la croissance économique, pouvant même la pénaliser.

L'épargne peut donc être en fait pertinent pour créer la croissance économique, et elle peut être dans certains cas semblable à celles-ci. Néanmoins dans d'autres cas, elle n'y est pas du tout favorable, elle peut même être source de récession et de crise économique en fonction du comportement des agents.

Il serait également intéressant de limiter toutes les formes de l'épargne existante pour encourager les enjeux (assurance-vie, livrets, bourse etc.).